

Résultats du premier semestre 2026

Premier semestre record porté par une forte exécution et une demande généralisée
Objectif 2026 relevé

Rueil-Malmaison (France), le 30 juillet 2026

Éléments clés de la performance financière

- Chiffre d'affaires du deuxième trimestre en croissance organique de +17 %, atteignant 11,5 milliards d'euros, un record pour un trimestre
 - Forte croissance de l'activité Gestion de l'énergie en croissance organique de +18 %
 - Accélération de l'activité Automatismes industriels en croissance organique de +11 %
 - Croissance portée par l'Amérique du Nord en hausse organique de +23 % et la Chine & Asie de l'Est en hausse organique de +20 %
 - Forte demande dans l'ensemble des marchés finaux, portée par les centres de données
- Chiffre d'affaires du Groupe record de 21,2 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +14 %
- EBITA ajusté record de 4,1 milliards d'euros au premier semestre, en croissance organique de +22 %
- Forte progression de la marge d'EBITA ajusté de +120 points de base en organique, atteignant 19,3 %
- Résultat net de 2,5 milliards d'euros, en croissance de +30 %
- Cash-flow libre de 1,6 milliard d'euros, en hausse de +244 %¹
- Reconnue comme l'entreprise la plus durable au monde pour la troisième année consécutive²
- Programme *Sustainability Impact 2030* en cours de déploiement, atteignant un score de 3,69
- Objectif financier 2026 relevé

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	19 336	21 226	+9,8 %	+14,0 %
EBITA ajusté	3 510	4 093	+16,6 %	+22,1 %
Taux de marge en % du CA	18,2 %	19,3 %	+110 pb	+120 pb
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	+30,1 %	
Cash-flow libre	474	1 631	+244,1 % ¹	
Bénéfice par action (BPA) ajusté ³ (en euros)	3,97	4,79	+20,7 %	+28,5 %

¹ +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

² Selon TIME magazine et Statista, Juin 2026.

³ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.



Olivier Blum, Directeur général, commente :

« Notre chiffre d'affaires, notre marge d'EBITA ajusté et notre cash-flow libre records au premier semestre reflètent l'exécution continue et rigoureuse de notre nouveau programme d'entreprise, lancé au quatrième trimestre 2025. Portés par une demande soutenue sur l'ensemble de nos marchés finaux, ainsi que par la force de notre portefeuille unique et équilibré, nous délivrons une nouvelle série de très bons résultats, avec une croissance dans toutes les géographies. Alors que la demande dans les centres de données est restée à un niveau très élevé, l'activité Gestion de l'énergie a enregistré au premier semestre une croissance généralisée sur l'ensemble de ses marchés finaux, illustrant la diversité de son exposition sectorielle. L'activité Automatismes industriels poursuit sa dynamique positive, soutenue par l'amélioration des tendances à la fois sur le marché des industries manufacturières (« discrete ») et sur celui des industries de procédés continus (« process »).

Nous poursuivons le déploiement d'Advancing Energy Tech grâce à une allocation du capital rigoureuse. Les acquisitions proposées de Cognite et d'AiDASH renforcent nos capacités natives en intelligence artificielle, améliorant encore notre capacité à connecter les mondes physique et digital grâce à l'intelligence de l'énergie et industrielle au sein d'écosystèmes ouverts et diversifiés.

Soutenus par une forte demande pour nos solutions d'électrification, d'automatisation et de digitalisation dans l'ensemble de nos activités et de nos régions, par un carnet de commandes à un niveau record, ainsi que par l'exécution rigoureuse de notre programme d'entreprise, nous relevons notre objectif pour 2026 et réaffirmons notre confiance dans notre capacité à créer de la valeur sur le long terme. »

I. CHIFFRE D'AFFAIRES DU DEUXIÈME TRIMESTRE EN HAUSSE ORGANIQUE DE +17 %

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2026 s'élève à 11 459 millions d'euros, en croissance organique de +16,5 % et en croissance publiée de +14,5 %.

PERFORMANCE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026 PAR MODÈLE ÉCONOMIQUE

Les Produits (47 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +13 % au deuxième trimestre. Alors que la majorité de la croissance provient des volumes, la contribution du prix s'améliore séquentiellement par rapport au premier trimestre, comme attendu. Cette amélioration reflète l'accélération au cours du trimestre de la réalisation des hausses de prix mises en œuvre de façon proactive en début d'année, ainsi que la mise en œuvre de nouvelles actions sur les prix au deuxième trimestre. Les ventes de Produits de l'activité Gestion de l'énergie sont en croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par la forte croissance des solutions de distribution électrique sur l'ensemble des quatre marchés finaux et dans toutes les géographies. Les ventes de Produits de l'activité Automatismes industriels réalisent également une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), la reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* ») s'étant accélérée au deuxième trimestre. Cette dynamique soutient une forte croissance de plusieurs catégories de produits dans un contexte de croissance généralisée à la fois sur les marchés finaux de l'industrie et des infrastructures.

Les Systèmes (35 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +28 % au deuxième trimestre. L'activité Gestion de l'énergie affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), le marché final des centres de données continue de porter la croissance, avec les solutions préfabriquées, les technologies de refroidissement et les onduleurs triphasés enregistrant tous une croissance significative. En dehors des centres de données, les marchés finaux des infrastructures et des bâtiments ont également contribué favorablement à la croissance. Au sein de l'activité Automatismes industriels, les ventes de Systèmes sont en croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), avec une croissance à la fois sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides. Sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), les constructeurs de machines (« *OEM* ») affichent une bonne croissance. Tandis que le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides enregistre une forte croissance ; partant d'une base de comparaison faible. L'amélioration de la demande observée au second semestre 2025 commençant à se traduire par un retour à la croissance des ventes.

Les Logiciels & Services (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +6 % au deuxième trimestre. Les Logiciels et Services digitaux (8 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +7 % et les Services sur site (10 % au chiffre d'affaires au deuxième trimestre) sont en croissance organique de +5 %.

Logiciels agnostiques du Groupe (comprenant AVEVA, ETAP et RIB Software)

AVEVA affiche une forte croissance de ses revenus récurrents annualisés (« ARR »), en hausse de +11 % au 30 juin 2026, portée par une montée en gamme des ventes auprès des clients existants ainsi que par l'acquisition de nouveaux clients, notamment dans les segments électricité et réseaux (« P&G »), transports, énergies & chimies (« E&C »), papier & emballage (« P&P ») et des industries manufacturières (« discrete »). La croissance organique élevée à un chiffre (« high-single digit ») est principalement portée par la forte progression des revenus d'abonnement, avec les offres de logiciels en tant que service (« SaaS ») hébergés dans le cloud augmentant à un rythme plus soutenu que les offres de location d'abonnement sur site (« on-premise »). Les revenus d'abonnement continuent de progresser en proportion du chiffre d'affaires total, alors qu'AVEVA approche de l'achèvement de sa transition hors du modèle de licences perpétuelles.

Les offres agnostiques de logiciels de Gestion de l'énergie (ETAP et RIB Software) sont quasi stables au cours du trimestre, partant d'une base de comparaison à deux chiffres (« double-digit »), alors qu'elles poursuivent leur transition vers un modèle d'abonnement. ETAP enregistre une forte croissance de son chiffre d'affaires lié aux abonnements sur site (« on-premise »), tandis que le chiffre d'affaires des licences perpétuelles recule, comme attendu. ETAP continue d'observer une forte adoption des abonnements pluriannuels par ses clients, ce qui accroît la proportion de chiffre d'affaires récurrent. RIB Software enregistre également une forte croissance de son chiffre d'affaires lié aux abonnements à la fois sur site (« on-premise ») et hébergés dans le cloud (« SaaS »), tandis que le chiffre d'affaires des licences perpétuelles recule.

Les Services (incluant les offres de Services digitaux et de Services sur site) sont en croissance organique moyenne à un chiffre (« mid-single digit ») au deuxième trimestre.

Les Services sur site réalisent une croissance organique de +5 % au deuxième trimestre, partant d'une base de comparaison à deux chiffres (« double-digit »), avec une croissance moyenne à un chiffre (« mid-single digit ») dans les activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Dans l'activité Gestion de l'énergie, la croissance est portée par les services d'installation et de mise en service, liés à la poursuite de la forte dynamique du marché final des centres de données, partiellement compensée par la faiblesse des offres du Groupe liées à l'efficacité et au développement durable.

Les Services digitaux réalisent une croissance organique élevée à un chiffre (« high-single digit ») au deuxième trimestre, portée par la forte croissance des offres EcoStruxure Advisor, incluant les offres de surveillance de l'alimentation pour réseaux électriques et de maintenance conditionnelle via EcoCare. Les offres digitales destinées aux clients du réseau électrique (« Grid ») ainsi que les solutions de gestion des espaces de travail (« Workplace ») de Planon soutiennent la croissance, partiellement compensées par la performance des offres de conseil en durabilité.

PERFORMANCE PAR MARCHÉ FINAL AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026

Schneider Electric vend l'ensemble de son portefeuille de solutions intégrées sur quatre marchés finaux : les centres de données et réseaux, les bâtiments, les industries et les infrastructures, s'appuyant sur les technologies complémentaires de ses activités Gestion de l'énergie et Automatismes industriels et soutenu par l'attention portée à l'électrification, l'automatisation et la digitalisation pour un avenir durable.

• **Centres de données et réseaux** : Le marché final des centres de données et réseaux continue d'afficher une demande soutenue, en croissance à trois chiffres (« *triple-digit* ») au deuxième trimestre. Le segment des centres de données affiche une forte dynamique tant dans les centres de données dédiés à l'IA que dans les centres de données *cloud* traditionnels, auprès des opérateurs *hyperscale*, de colocation, souverains et régionaux. Bien que la demande à trois chiffres (« *triple-digit* ») dans le segment des centres de données soit généralisée, avec une forte dynamique dans les quatre régions, l'Amérique du Nord demeure la plus dynamique, comme attendu, avec une contribution notable de la Chine & Asie de l'Est. Les ventes du marché final des centres de données et réseaux réalisent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») sur le trimestre, portée par le segment des centres de données, tandis que les ventes du segment de l'informatique distribuée (« *distributed IT* ») sont en croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), avec une amélioration de la tendance de la demande sur ce segment.

• **Bâtiments** : Le marché final des bâtiments enregistre un deuxième trimestre consécutif de forte demande. La demande est portée à la fois par les segments des bâtiments non-résidentiels et résidentiels. Dans les bâtiments non-résidentiels, la demande est la plus forte dans les bâtiments techniques, notamment les établissements de santé, les administrations publiques et l'immobilier. Dans le segment des bâtiments résidentiels, la demande accélère de manière séquentielle au deuxième trimestre et est la plus forte en Inde. Les ventes sur le marché final des bâtiments affichent une forte croissance, portée par les bâtiments non-résidentiels en Europe. Le segment résidentiel est également en croissance, bien que contrastée selon les géographies, avec l'Inde qui reste forte et une amélioration en Europe, tandis que les États-Unis et la Chine restent négativement impactés par les incertitudes macroéconomiques et liées aux taux d'intérêt qui continuent de peser sur le moral des consommateurs.

• **Industries** : Le marché final des industries affiche une forte demande. En particulier, la forte demande sur le marché des industries hybrides est portée par le segment des semi-conducteurs, qui affiche une croissance à trois chiffres (« *triple-digit* »), portée par la Chine & Asie de l'Est et l'Amérique du Nord, le Groupe bénéficiant des forces complémentaires de son portefeuille de Gestion de l'énergie et d'Automatismes industriels. Dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), la reprise se poursuit, avec une forte demande dans l'ensemble, portée par l'Inde et les États-Unis, ainsi que par une dynamique soutenue en Chine & Asie de l'Est. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») affiche une forte demande, soutenue par la dynamique des segments énergies & chimies (« *E&C* »), y compris au Moyen-Orient, et des métaux, mines et minéraux (« *MMM* »). Les ventes sur le marché final des industries affichent une forte croissance, portée par le segment des semi-conducteurs ainsi que par les ventes des offres d'Automatismes industriels destinées aux industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que les industries de procédés continus (« *process* ») affichent un retour à la croissance.

• **Infrastructures** : Le marché final des infrastructures affiche une forte demande, portée par les segments électricité et réseaux (« P&G ») et transport. Le segment électricité et réseaux (« P&G ») continue de bénéficier des tendances d'électrification, du raccordement des projets d'énergies renouvelables aux réseaux ainsi que de l'augmentation des besoins de distribution dans de nombreuses géographies, soutenue par la traction des technologies sans SF₆ du Groupe. Le segment des transports affiche une bonne dynamique, avec une forte demande dans plusieurs géographies. Dans le segment eau et eaux usées (« WWW »), la demande est en légère baisse, partant d'une base de comparaison élevée. Les ventes sur le marché final des infrastructures affichent une forte croissance, portée par le segment électricité et réseaux (« P&G ») et transport.

PERFORMANCE PAR ACTIVITÉ ET PAR GÉOGRAPHIE AU DEUXIÈME TRIMESTRE 2026

Le chiffre d'affaires par activité et par géographie se répartit comme suit :

Région	T2 2026			S1 2026		
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance publiée	Croissance organique
Amérique du Nord	4 174	+21,0 %	+24,8 %	7 545	+14,8 %	+20,7 %
Europe	2 178	+7,3 %	+7,8 %	4 188	+8,3 %	+8,4 %
Chine & Asie de l'Est	1 565	+19,7 %	+19,7 %	2 865	+14,6 %	+18,7 %
Asie du Sud & International	1 677	+9,1 %	+13,2 %	3 043	+3,0 %	+10,4 %
Total Gestion de l'énergie	9 594	+15,3 %	+17,7 %	17 641	+11,0 %	+15,4 %
Amérique du Nord	402	+6,0 %	+7,7 %	767	-0,4 %	+5,4 %
Europe	570	+8,7 %	+8,2 %	1 117	+6,9 %	+6,9 %
Chine & Asie de l'Est	493	+21,1 %	+19,6 %	931	+8,9 %	+12,3 %
Asie du Sud & International	400	+5,6 %	+8,8 %	770	-0,5 %	+6,2 %
Total Automatismes industriels	1 865	+10,4 %	+11,0 %	3 585	+4,1 %	+7,7 %
Amérique du Nord	4 576	+19,5 %	+23,1 %	8 312	+13,2 %	+19,1 %
Europe	2 748	+7,6 %	+7,9 %	5 305	+8,0 %	+8,1 %
Chine & Asie de l'Est	2 058	+20,1 %	+19,7 %	3 796	+13,1 %	+17,1 %
Asie du Sud & International	2 077	+8,4 %	+12,3 %	3 813	+2,3 %	+9,6 %
Total Groupe	11 459	+14,5 %	+16,5 %	21 226	+9,8 %	+14,0 %

L'Amérique du Nord (40 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +23,1 % au deuxième trimestre, principalement portée par les volumes mais avec une contribution de l'effet prix qui s'accélère, comme attendu.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +24,8 %. Les États-Unis affichent une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par une forte dynamique sur le segment des centres de données, avec une très forte croissance des offres de solutions préfabriquées, de refroidissement et d'onduleurs, en particulier auprès des *hyperscalers* et d'autres grands clients de colocation. La croissance dans les marchés des industries et des infrastructures est en recul globalement, bien que la performance soit contrastée selon les segments, avec une forte dynamique dans les semi-conducteurs et le segment énergies & chimies (« *E&C* »), tandis que le segment électricité et réseaux (« *P&G* ») est stable. Le marché final des bâtiments est globalement en hausse mais reste contrasté, avec une croissance solide dans le non-résidentiel, tandis que le résidentiel reste faible. Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») principalement portée par la vigueur continue des centres de données, tant auprès des acteurs de la colocation que de nouveaux clients liés aux investissements émergents dans l'IA. Le Mexique reste impacté par les incertitudes macroéconomiques et commerciales apparues au second trimestre de 2025 ; enregistrant une décroissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), qui illustre une amélioration par rapport aux fortes baisses des trimestres précédents, grâce à la normalisation des stocks des distributeurs et à une base de comparaison plus faible.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +7,7 %. Les États-Unis enregistrent une bonne croissance, en hausse moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») sur une base de comparaison modeste, principalement portée par la forte dynamique des activités des industries manufacturières (« *discrete* »), incluant des projets auprès de clients liés au e-commerce et aux centres de données. Le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides renouent avec la croissance, portées par les clients des segments énergies & chimies (« *E&C* ») et papier & emballage (« *P&P* »). Le Canada affiche une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par les clients des segments énergies & chimies (« *E&C* ») et transport, ainsi que par une dynamique positive dans les Services. Le Mexique enregistre une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») sur une faible base de comparaison, soutenue par les ventes de solutions de variateurs de vitesse auprès de clients des segments produits de grande consommation (« *CPG* ») et eau et eaux usées (« *WWW* »).

L'Europe (24 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +7,9 % au deuxième trimestre.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +7,8 %. La croissance est portée par le marché final des infrastructures, notamment grâce à la forte dynamique de la modernisation et de la digitalisation des réseaux afin de soutenir la transition énergétique dans l'ensemble de la région. Les bâtiments enregistrent une forte croissance, portée par le non-résidentiel et soutenue par la poursuite de l'amélioration des tendances dans le résidentiel. Les ventes dans les centres de données reculent, plusieurs pays ayant connu une forte exécution de projets au deuxième trimestre 2025, bien que la dynamique du marché continue de s'améliorer. Par pays, la croissance est portée par l'Italie, en hausse à deux chiffres (« *double-digit* »), et soutenue par l'Allemagne, en croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), les deux pays bénéficiant d'une forte croissance dans les infrastructures. La France, le Royaume-Uni et l'Espagne enregistrent chacun une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») portée par les bâtiments non-résidentiels et le segment électricité et réseaux (« *P&G* »). Le reste de la région affiche, dans son ensemble, une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), portée par

les Pays-Bas ainsi que par l'Europe centrale et de l'Est, grâce à l'exécution de projets de centres de données et à la croissance dans le marché final des bâtiments.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +8,2 %, portée par une croissance à deux chiffres (« *double-digit* ») d'AVEVA, qui bénéficie du renouvellement de plusieurs contrats d'abonnement pluriannuels (à la fois sur site (« *on-premise* ») et en tant que service (« *SaaS* »)), notamment en Suède, en Italie, aux Pays-Bas et en Espagne. Les ventes sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») enregistrent une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), tandis que les marchés des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides enregistrent une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »). L'Espagne et l'Italie enregistrent toutes deux une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), soutenue par AVEVA, l'Italie bénéficiant également d'une forte croissance sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »). L'Allemagne et le Royaume-Uni affichent une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), l'Allemagne bénéficiant d'une croissance à la fois dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* ») et sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, tandis que la performance du Royaume-Uni est portée par AVEVA. La France est en décroissance faible à un chiffre (« *low-single digit* »), reflétant le calendrier des renouvellements chez AVEVA et la faiblesse persistante du marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, partiellement compensée par une solide croissance dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »). Le reste de l'Europe enregistre, dans son ensemble, une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »).

La Chine & Asie de l'Est (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +19,7 % au deuxième trimestre.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +19,7 %. La Chine réalise une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), portée par les centres de données, auprès de grands clients des réseaux sociaux, du e-commerce et des fournisseurs de technologies. La croissance est forte sur le marché des industries, portée par le segment des semi-conducteurs, tandis que le marché des infrastructures bénéficie d'une forte dynamique dans la production d'électricité renouvelable, y compris pour les offres en courant continu. Le marché final des bâtiments reste difficile, en particulier dans le résidentiel, bien que l'exposition y soit désormais relativement limitée. L'Asie de l'Est enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») portée par le dynamisme sur les centres de données et les semi-conducteurs. La croissance est portée par l'Indonésie et la Malaisie, qui bénéficient de l'exécution de projets de centres de données, qui porte également la croissance en Thaïlande et au Japon. Singapour affiche une croissance forte et généralisée, alors que plusieurs pays affichent une croissance portée par la dynamique dans les semi-conducteurs.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +19,6 %, portée par une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») sur le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), soutenue par la croissance des ventes sur le marché des industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides, ainsi que par une solide performance d'AVEVA. La Chine affiche une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), principalement portée par la croissance dans le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), qui accélère au cours du trimestre grâce à une forte dynamique dans les segments de l'emballage (« *packaging* ») et de la manutention (« *material handling* ») ainsi qu'avec des clients exposés aux marchés d'exportation. L'Asie de l'Est réalise une croissance à deux chiffres (« *double-digit* »), le Japon affichant une forte croissance dans les semi-conducteurs ainsi que, plus généralement, grâce à la reprise du marché des industries manufacturières (« *discrete* »), tandis que la Corée du Sud bénéficie du renouvellement d'un contrat d'AVEVA dans le segment des transports.

L'Asie du Sud & International (18 % du chiffre d'affaires au deuxième trimestre) est en croissance organique de +12,3 % au deuxième trimestre. Le Moyen-Orient (qui représentait moins de 5 % du chiffre d'affaires du Groupe en 2025) fait preuve de résilience et enregistre une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* ») au deuxième trimestre, malgré les effets défavorables liés au conflit.

L'activité Gestion de l'énergie est en croissance organique de +13,2 %. L'Inde enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* ») avec une forte contribution de l'ensemble des quatre marchés finaux, notamment grâce aux solutions d'alimentation de secours et de stockage destinées aux marchés résidentiels, qui contribuent fortement à la croissance. L'Australie est en croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par l'exécution de projets dans les centres de données. Le Moyen-Orient et Afrique réalise une croissance faible à un chiffre (« *low-single digit* ») dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues, générant davantage d'incertitudes au Moyen-Orient, tandis que l'Afrique est impactée par une base de comparaison élevée liée à l'exécution de projets l'année précédente. L'Amérique du Sud affiche une croissance moyenne à un chiffre (« *mid-single digit* »), portée par l'exécution de projets dans le segment électricité et réseaux (« *P&G* »), tandis que les ventes de Produits reculent.

L'activité Automatismes industriels est en croissance organique de +8,8 %. L'Inde enregistre une croissance forte à deux chiffres (« *strong double-digit* »), portée par le marché des industries manufacturières (« *discrete* »), grâce à des initiatives stratégiques, notamment la standardisation des plateformes d'offres, ainsi qu'à une bonne dynamique avec les partenaires de distribution. L'Australie affiche une croissance élevée à un chiffre (« *high-single digit* »), portée par AVEVA. Le Moyen-Orient et Afrique est quasi stable, dans un environnement marqué par des tensions géopolitiques et macroéconomiques accrues, qui alimentent les incertitudes. L'Amérique du Sud est en légère baisse globalement, avec à la fois les offres destinées aux industries manufacturières (« *discrete* ») et aux industries de procédés continus (« *process* ») et hybrides quasi stables, tandis qu'AVEVA recule légèrement en raison du calendrier des renouvellements.

EFFETS⁴ DE PÉRIMÈTRE ET EFFETS DE CHANGE⁵ AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Au deuxième trimestre, la contribution nette des acquisitions et cessions s'établit à **-61 millions d'euros**, soit un impact de **-0,6 %** sur le chiffre d'affaires du Groupe, principalement lié à la consolidation de Motivair dans les états financiers de Schneider Electric à partir du deuxième trimestre 2025 ainsi qu'à l'impact de quelques cessions mineures. À compter du deuxième trimestre 2026, Motivair est intégré dans la performance organique de l'activité Gestion de l'énergie et du Groupe.

Sur la base des opérations clôturées à ce jour, l'impact de périmètre sur le chiffre d'affaires pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**. L'impact de périmètre sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.

Au deuxième trimestre, l'impact de la variation des taux de change a été négatif à hauteur de **-124 millions d'euros**, soit **-1,2 %** du chiffre d'affaires du Groupe, principalement en raison de l'affaiblissement du dollar américain et de la roupie indienne face à l'euro, partiellement compensé par le renforcement du yuan chinois face à l'euro.

Aux taux de change actuels⁶, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2026 est estimé **entre -400 millions et -500 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.

⁴ Les changements de périmètre de consolidation incluent également certains reclassements mineurs d'offres entre les activités.

⁵ Pour ces économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

⁶ Les taux de change futurs sont volatiles et difficiles à anticiper. Par conséquent, l'impact de telles variations ainsi que les possibles impacts techniques de l'hyperinflation (IAS 29) ne sont pas pris en compte à ce stade.

II. RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 2026

En millions d'euros	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
Chiffre d'affaires	19 336	21 226	+9,8 %	+14,0 %
Marge brute	8 202	9 014	+9,9 %	+14,2 %
<i>Taux de marge en % du chiffre d'affaires</i>	<i>42,4 %</i>	<i>42,5 %</i>	<i>+10 pb</i>	<i>+10 pb</i>
Coûts des fonctions support (« SFC »)	(4 692)	(4 921)	+4,9 %	+8,3 %
<i>Ratio « SFC » (% du CA)</i>	<i>-24,3 %</i>	<i>-23,2 %</i>	<i>+110 pb</i>	<i>+110 pb</i>
EBITA ajusté	3 510	4 093	+16,6 %	+22,1 %
<i>Marge d'EBITA ajusté</i>	<i>18,2 %</i>	<i>19,3 %</i>	<i>+110 pb</i>	<i>+120 pb</i>
Autres produits et charges d'exploitation	9	(147)		
Charges de restructuration	(63)	(127)		
EBITA	3 456	3 819	+10,5 %	
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)		
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	+30,1 %	
Résultat net ajusté (part du Groupe)⁷	2 228	2 696	+21,0 %	+28,8 %
BPA ajusté⁷ (en euros)	3,97	4,79	+20,7 %	+28,5 %
Cash-flow libre	474	1 631	+244,1 %⁸	

⁷ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.⁸ +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

MARGE D'EBITA AJUSTÉ À 19,3 %, EN HAUSSE ORGANIQUE DE +120 PB, PORTÉE PAR LA PRODUCTIVITÉ INDUSTRIELLE ET UN FORT EFFET DE LEVIER OPÉRATIONNEL, ALORS QUE LE GROUPE POURSUIT L'EXÉCUTION DE SON PILIER D'EXCELLENCE OPÉRATIONNELLE

La **marge brute** est en croissance organique de **+14,2 %** avec un taux de marge brute en hausse de **+10 points de base** en organique pour s'établir à **42,5 %** au premier semestre. La marge brute bénéficie d'une forte productivité industrielle, d'une contribution accélérée de l'effet prix brut sur les Produits ainsi que de certains remboursements de droits de douane reçus à la fin du premier semestre, tout en étant négativement impactée par l'inflation du coût des matières premières et des charges liées aux droits de douane. Le mix impacte également défavorablement la marge brute, résultant de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes, même si cet effet dilutif est atténué au niveau de l'EBITA ajusté.

L'EBITA ajusté du premier semestre atteint **4 093 millions d'euros**, soit une croissance organique de **+22,1 %**, tandis que la marge d'EBITA ajusté progresse de **+120 points de base** en organique pour s'établir à **19,3 %**, principalement grâce à un fort effet de levier opérationnel, alors que la marge brute affiche une légère amélioration. Les coûts des fonctions support (« SFC ») diminuent en pourcentage du chiffre d'affaires de +110 points de base pour s'établir à 23,2 %, avec une évolution organique positive de +110 points de base, le Groupe poursuivant l'exécution du pilier d'excellence opérationnelle de son nouveau programme d'entreprise.

Les investissements globaux en R&D, inclus dans les coûts de produits vendus et les coûts des fonctions support, restent stables à 5,8 % du chiffre d'affaires du premier semestre, et représentent environ 1,2 milliard d'euros d'investissements en innovation au cours du premier semestre, en croissance organique de +13,6 %.

Plusieurs facteurs clés expliquent cette évolution :

En millions d'euros	EBITA ajusté	Variation annuelle	Commentaires
EBITA ajusté S1 2025	3 510		
Effet volume		+987	Impact positif de l'augmentation des volumes de ventes.
Productivité industrielle		+535	La productivité industrielle du Groupe s'établit à +535 millions d'euros au premier semestre, illustrant une forte amélioration par rapport à une base de comparaison faible d'une année sur l'autre, tout en démontrant également une bonne progression séquentielle par rapport au deuxième semestre 2025. Cette forte performance est portée par la productivité technique, les négociations avec les fournisseurs ainsi que les gains de productivité de la main-d'œuvre issus des investissements de capacité réalisés antérieurement. Le Groupe fera toutefois face à une base de comparaison plus exigeante au second semestre.
Prix net⁹		-154	L'impact du prix net s'établit à -154 millions d'euros au premier semestre. L'effet prix brut sur les Produits accélère au deuxième trimestre pour atteindre +280 millions d'euros au premier semestre, tandis que l'impact du prix des matières premières (« RMI ») représente au total un effet défavorable de -330 millions d'euros, lié à la hausse des cours du cuivre et de l'argent. L'impact net des droits de douane s'établit à -104 millions d'euros.
<i>Effet prix brut sur les Produits</i>		<i>+280</i>	
<i>Impact du prix des matières premières</i>		<i>-330</i>	
<i>Impact net des droits de douane</i>		<i>-104</i>	
Inflation des coûts de produits vendus		-31	L'inflation des coûts de produits vendus atteint -31 millions d'euros au premier semestre, dont -56 millions d'euros liés à l'inflation des coûts de la main-d'œuvre de production et autres coûts, et +25 millions d'euros liés à la baisse des coûts de R&D dans les coûts de produits vendus.
<i>Inflation des coûts de la main-d'œuvre et autres coûts</i>		<i>-56</i>	
<i>Coûts de R&D dans les coûts de produits vendus</i>		<i>+25</i>	
Coûts des fonctions support (« SFC »)		-377	Les coûts des fonctions support (« SFC ») sont en hausse organique de -377 millions d'euros, soit +8,3 % organique au premier semestre. Le Groupe est impacté par l'inflation à hauteur de -129 millions d'euros et réalise des investissements stratégiques de -160 millions d'euros, principalement liés à la R&D, notamment dans l'innovation des Logiciels & Services digitaux, ainsi que dans la transformation digitale et l'IA. Le Groupe réalise +182 millions d'euros d'économies, principalement liées aux effectifs. Les autres hausses de coûts, à hauteur de -271 millions d'euros, résultent principalement de l'augmentation des provisions au titre de la rémunération variable ainsi qu'à divers éléments de moindre ampleur.
Mix		-148	La performance du premier semestre génère un effet de mix défavorable de -148 millions d'euros, résultant principalement de la croissance relativement plus rapide des revenus des Systèmes par rapport à ceux des Produits et des Logiciels.

⁹ Effet prix sur les produits, effets des matières premières et des droits de douane.

Impact des devises¹⁰	-173	La variation des devises diminue l'EBITA ajusté de -173 millions d'euros, soit environ -20 points de base sur la marge d'EBITA ajusté au premier semestre.
Changements de périmètre et autres effets	-56	Les effets de changements de périmètre et autres sont de -56 millions d'euros au premier semestre, les impacts nets liés aux changements de périmètre représentant un effet favorable de +10 points de base sur la marge d'EBITA ajusté. Les autres impacts incluent divers éléments mineurs.
EBITA ajusté S1 2026	4 093	

EBITA ajusté du premier semestre 2026 par activité :

- L'activité **Gestion de l'énergie** réalise un EBITA ajusté de **3 957 millions d'euros**, soit **22,4 %** du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +100 points de base (+90 points de base en données publiées). La marge brute s'améliore légèrement, la forte productivité industrielle et l'impact de l'effet du prix brut sur les Produits compensant largement l'inflation des matières premières, des charges nettes liées aux droits de douane et un effet de mix négatif. Le ratio coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une forte amélioration, générant un effet de levier par rapport à une forte contribution des volumes.
- L'activité **Automatismes industriels** réalise un EBITA ajusté de **501 millions d'euros**, soit **14,0 %** du chiffre d'affaires, en croissance organique d'environ +50 points de base (+30 points de base en données publiées). La marge brute est en légère baisse, la forte productivité industrielle, l'effet prix brut sur les Produits et un effet de mix positif ne suffisant pas à compenser pleinement l'inflation des matières premières et les charges nettes liées aux droits de douane. Le ratio des coûts des fonctions support (« SFC ») sur les ventes affiche une bonne amélioration, générant un effet de levier par rapport à une bonne contribution des volumes, combinée aux initiatives stratégiques présentées lors de la Journée Investisseurs du Groupe.
- **Les coûts centraux** s'élèvent à **365 millions d'euros** au premier semestre 2026 (contre 373 millions au premier semestre 2025), en diminution en proportion du chiffre d'affaires à 1,7 % (contre 1,9 % du chiffre d'affaires du Groupe au premier semestre de l'année dernière).

¹⁰ Pour ces économies qui entrent dans la catégorie des monnaies hyperinflationnistes selon la norme IAS 29, telles que l'Argentine et la Turquie, un ajustement technique IFRS pour l'impact de l'hyperinflation est inclus dans les effets de change et donc exclu du calcul de la croissance organique. L'effet de mesures opérationnelles adoptées dans ces pays, telles que la hausse des prix pour atténuer l'impact de l'inflation, est pris en compte dans le calcul de la croissance organique.

▪ **RÉSULTAT NET AJUSTÉ EN HAUSSE ORGANIQUE DE +29 %**

En millions d'euros	S1 2025	S1 2026	Commentaires
EBITA ajusté	3 510	4 093	
Autres produits et charges d'exploitation	9	(147)	Les autres produits et charges d'exploitation s'établissent à -147 millions d'euros au premier semestre, principalement en lien avec une dépréciation des coûts de développement capitalisés résultant de la décision de simplifier la gamme de l'offre de l'activité Automatismes industriels, ainsi que de certains coûts d'acquisition et d'intégration. Le premier semestre 2025 inclut un gain lié au rachat des intérêts minoritaires de Qmerit, partiellement compensé par des coûts d'acquisition et d'intégration.
Charges de restructuration	(63)	(127)	Les charges de restructuration s'élèvent à -127 millions d'euros au premier semestre, soit 64 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2025, conformément à l'anticipation de charges additionnelles destinées à soutenir l'excellence opérationnelle, comme précédemment communiqué.
Amortissements et dépréciations des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)	Les amortissements et dépréciations des actifs incorporels liés aux acquisitions s'élèvent à -206 millions d'euros au premier semestre, soit 27 millions d'euros de moins qu'au premier semestre 2025 en raison de certains actifs incorporels issus d'acquisitions antérieures étant totalement amortis.
Résultat financier	(248)	(286)	Les charges financières nettes s'élèvent à -286 millions d'euros au premier semestre, soit 38 millions d'euros de plus qu'au premier semestre 2025, principalement liées à l'augmentation du coût de la dette associée aux émissions obligataires réalisées en 2025.
Impôts sur les sociétés	(714)	(799)	L'impôt sur les sociétés s'élève à -799 millions d'euros, soit une hausse de 85 millions d'euros par rapport à l'an dernier. Le taux effectif d'imposition s'établit à 24,0 %, en ligne avec la fourchette prévue de 23 % à 25 % pour l'exercice 2026, et aligné avec le taux de 24,0 % enregistré au premier semestre 2025.
Résultat des sociétés mises en équivalence et part des actionnaires minoritaires	(74)	(40)	Le résultat des participations diminue à +20 millions d'euros, soit -3 millions d'euros inférieur au premier semestre 2025. Les montants attribuables aux intérêts minoritaires s'établissent à -60 millions d'euros, contre -97 millions d'euros au premier semestre 2025, principalement en raison de la détention à 100 % de Schneider Electric India Private Limited depuis décembre 2025.
Dépréciation des participations dans les entreprises associées et coentreprises	(274)	-	Néant au premier semestre 2026. Le premier semestre 2025 comprend une charge de dépréciation sans effet sur la trésorerie sur la valeur comptable de la participation dans Uplight.
Résultat net (part du Groupe)	1 913	2 488	Le résultat net (part du Groupe) s'élève à 2 488 millions d'euros au premier semestre, en hausse de +30 % par rapport à l'an dernier.
Résultat net ajusté (part du Groupe)¹¹	2 228	2 696	Le résultat net ajusté (part du Groupe) s'élève à 2 696 millions d'euros au premier semestre, en hausse de +21 % par rapport au premier semestre 2025, en hausse de +29 % à taux de change constants.

¹¹ Voir en annexe le calcul du Résultat net ajusté et du BPA ajusté.

▪ CASH-FLOW LIBRE À 1,6 MILLIARD D'EUROS

Le Groupe réalise un cash-flow libre de **1 631 millions d'euros** au premier semestre, en hausse de 244 %¹² par rapport au premier semestre 2025.

L'autofinancement d'exploitation est fort à 3 755 millions d'euros, en hausse de +811 millions d'euros par rapport au premier semestre 2025, principalement porté par la forte croissance de l'EBITDA.

Les dépenses d'investissements nettes diminuent à -669 millions d'euros (48 millions d'euros de moins qu'au premier semestre 2025), représentant environ 3,2 % du chiffre d'affaires, dont 2,3 % liés aux investissements corporels nets et 0,9 % aux investissements incorporels (principalement des dépenses de développements capitalisés).

Les dépenses de R&D en trésorerie (incluses dans l'autofinancement d'exploitation et les dépenses d'investissement incorporelles) s'établissent à 1 235 millions d'euros, en légère baisse en pourcentage du chiffre d'affaires à 5,8 %, en raison de la saisonnalité des dépenses d'investissement.

L'augmentation du besoin en fonds de roulement opérationnel impacte le cash-flow libre du premier semestre à hauteur de -1 208 millions d'euros (contre -976 millions d'euros au premier semestre 2025). L'écart d'une année sur l'autre s'explique par une évolution du délai moyen de paiement des clients (« DSO ») défavorable de 4 jours au premier semestre 2026, en raison d'opérations d'affacturage réalisées au premier semestre 2025. L'évolution du délai moyen de paiement des fournisseurs (« DPO ») est défavorable de 1 jour, tandis que l'évolution du ratio de jours en stock (« DIN ») reste stable, reflétant l'augmentation attendue des stocks au premier semestre des deux exercices.

Le besoin en fonds de roulement non opérationnel impacte le cash-flow libre au premier semestre à hauteur de -247 millions d'euros (contre -777 millions d'euros au premier semestre 2025). La variation d'une année sur l'autre s'explique par le paiement d'une amende de -207 millions d'euros au premier semestre 2025 dans le cadre d'une affaire juridique précédemment communiquée en France, ainsi que par l'impact relatif du paiement et provisions pour bonus, reflétant une performance plus forte au premier semestre 2026.

Le taux de conversion du cash-flow (cash-flow libre en pourcentage du résultat net part du Groupe) s'établit à 66 % au premier semestre 2026, contre un taux sous-jacent de 31 % au premier semestre de l'année précédente (hors éléments significatifs sans impact sur la trésorerie et éléments non récurrents). Comme observé ces dernières années, le Groupe anticipe un taux de conversion du cash-flow plus élevé au second semestre.

¹² +140 % après ajustement de l'impact ponctuel lié à une amende dans le cadre d'une affaire juridique en France au premier semestre 2025.

▪ LE BILAN DEMEURE SOLIDE

Au 30 juin 2026, la dette nette de Schneider Electric s'établit à **15 360 millions d'euros** (en hausse par rapport à 13 721 millions d'euros au 31 décembre 2025), après paiement d'un dividende de -2,4 milliards d'euros au titre de 2025, de -0,6 milliard d'euros liés au programme de rachat d'actions, comprenant un décaissement de -0,2 milliard d'euros au premier semestre et un engagement d'achat supplémentaire de -0,4 milliard d'euros pour le second semestre, partiellement compensé par la forte génération de cash-flow libre de +1,6 milliard d'euros.

Le Groupe reste engagé à conserver ses notations de crédit de catégorie A (« A-grade »), récemment reconfirmées par les agences S&P Ratings et Moody's, à la suite de l'annonce, le 30 juin, du projet d'acquisition de Cognite.

III. SUSTAINABILITY IMPACT 2030

Six mois après le lancement de sa nouvelle feuille de route de développement durable, Impact 2030, l'Impact Score de Schneider Electric a atteint 3,69/10, en bonne voie vers l'objectif annuel 2026 du Groupe fixé à 4,20/10 (l'ambition 2030 s'élevant à 10/10). Ce score reflète les avancées de plusieurs programmes clés. Il mesure à la fois les progrès réalisés au sein des propres opérations Schneider Electric et les résultats générés à grande échelle pour les clients, les fournisseurs et les communautés, autour de quatre piliers stratégiques.

Électrifier le monde vers la décarbonation : Investir dans des technologies de rupture et mener la transition énergétique, en déployant des solutions d'électrification et de digitalisation- d'abord pour nous-mêmes, puis à grande échelle- pour tous.

- Schneider Electric a poursuivi la décarbonation de ses opérations au premier semestre, avec une réduction de 82 % des émissions de CO₂ des Scopes 1 et 2 par rapport à 2017. Les émissions de Scope 3 ont quant à elles été réduites de 12 % par rapport à 2021.
- Les solutions de Schneider Electric ont permis aux clients du Groupe d'économiser ou d'électrifier 129,5 millions de MWh¹³.
- Ces efforts continus ont permis d'économiser ou d'éviter plus de 50 millions de tonnes d'émissions de CO₂ pour les clients au premier semestre, portant le total cumulé à 913 millions de tonnes depuis 2018. Au premier semestre, 29 % des logiciels de Schneider Electric couverts dans le périmètre du programme "Software Insights" fournissent des informations sur l'énergie et le carbone afin d'éclairer la prise de décision des clients. Ce résultat marque un démarrage prometteur pour ce nouveau programme, s'appuyant sur l'expertise reconnue du Groupe en matière d'intelligence énergétique.

¹³ Au 30 juin 2026.

Réinventer notre industrie vers l'innovation : Engager et élever l'ensemble de la chaîne de valeur pour définir les nouveaux standards de l'industrie, en repensant nos modes de conception, d'approvisionnement et de promotion, et en mobilisant nos fournisseurs en faveur du travail décent et de la décarbonation.

- 27 % des principales offres de Schneider Electric en phase de conception répondaient aux critères d'excellence environnementale et de circularité, dans le cadre du programme *Future-designed* lors du premier semestre. Cette dynamique est portée, entre autres, par les offres de Gestion de l'énergie et Automatismes industriels. Introduit dans le cadre d'Impact 2030, le programme *Future-designed* élargit l'ambition du Groupe en plaçant le développement durable au cœur de la proposition de valeur des offres. Cette approche s'appuie sur plus de 20 ans de pratiques d'écoconception chez Schneider Electric, notamment à travers les programmes *EcoDesign Way*, *Green Premium* et *Environment Data Program* déployés dans le cadre des précédentes feuilles de route développement durable.

Révéler le potentiel de chacun vers l'égalité des chances : Ouvrir la voie au progrès et à une prospérité partagée, en garantissant l'accès à l'énergie pour tous et en investissant dans le développement des compétences et des opportunités.

- Depuis 2009, 67 millions de personnes ont bénéficié d'un accès à une électricité durable grâce au soutien de Schneider Electric. Plus de 2,2 millions de personnes ont bénéficié de cet accès lors du deuxième trimestre, avec des contributions majeures en Afrique et en Inde

Renforcer les communautés locales vers l'action et le soutien : Promouvoir les écosystèmes locaux et porter la voix des initiatives de terrain, en transformant nos sites en piliers pour les communautés et en donnant à nos collaborateurs les moyens d'être des acteurs du changement.

- 5 sites ont obtenu la qualification au titre du référentiel multicritères *Impact Workplaces* du Groupe. Nouveau programme d'Impact 2030, *Impact Workplaces* s'appuie sur plus de vingt ans de leadership de Schneider Electric en matière de développement durable sur ses sites, avec des critères ambitieux relatifs à l'efficacité énergétique, à la décarbonation et à la circularité. Le programme étend désormais ces ambitions à la biodiversité et à l'impact local sur les communautés.

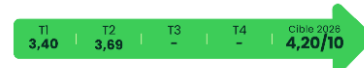
« Six mois après le lancement d'Impact 2030, nous observons des progrès encourageants pour transformer nos ambitions en actions », a déclaré Esther Finidori, Directrice générale Développement durable de Schneider Electric. « Nous avons eu l'honneur d'être désignés comme l'entreprise la plus durable au monde pour la troisième année consécutive. Cette distinction reflète une nouvelle fois l'impact tangible que nous générons ainsi que l'engagement de nos collaborateurs à travers le monde. La durabilité est un parcours de transformation continue. Avec Impact 2030, nous élevons, une fois encore, nos ambitions. Pour atteindre nos objectifs, nous nous appuyons sur de solides fondations tout en accélérant l'intégration du développement durable dans chacun des aspects de notre activité, afin de faire du progrès une réalité pour tous. »

Les résultats détaillés et les principaux faits marquants en matière de développement durable sont disponibles dans le rapport Développement durable du premier semestre de Schneider Electric, publié conjointement aux résultats financiers semestriels du Groupe.



Résultats Développement Durable

SI Résultats 2026
IMPACT SCORE*
Point de départ 2025 : 3,00/10



Nous électrifions le monde vers la décarbonation	Nous réinventons notre industrie vers l'innovation	Nous révélons le potentiel de chacun vers l'égalité des chances	Nous renforçons les communautés locales vers l'action et le soutien
Cap sur l'efficacité 80% Revenus Schneider à l'impact 1500M MWh d'énergie économisée ou électrifiée grâce aux solutions de SI, 2026-2030* 100% des logiciels SE sélectionnés fournissent aux clients des informations avancées sur l'énergie et le carbone* Vers le Net-Zéro -90% réduction des émissions CO ₂ de Scopes 1 et 2, en valeur absolue vs. 2017 -25% réduction des émissions CO ₂ de Scope 3, en valeur absolue vs. 2021 1500Mt d'émissions de CO ₂ économisées ou évitées chez nos clients grâce aux solutions SE 2018-2030 L'Ecole "Energy Tech" TBC experts en électricité formés pour combler le déficit de compétences dans le domaine des technologies de l'énergie	Conçu pour le futur 100% des principales offres en phase de conception démontrent un niveau d'excellence en circularité et environnement* Catalyseur de l'industrie 1500 fournisseurs engagés sur une trajectoire Zéro Carbone pour décarboner la chaîne d'approvisionnement* 100% des fournisseurs stratégiques se sont engagés à mettre en œuvre des pratiques avancées de travail décent* 50% des matériaux sélectionnés offrant une valeur environnementale et éthique élevée Plus durable et mieux x2 croissance des services circulaires pour un usage plus vertueux et durable	L'inclusion pour tous 100% des collaborateurs montent en compétences chaque année dans les technologies énergétiques* 100% des talents expérimentés engagés dans leur propre développement ou celui des autres* 40% de femmes occupant des postes de direction* Accélérer le progrès 100M personnes ayant accès à une électricité durable* 3M de jeunes dotés des compétences nécessaires à l'électrification et à la durabilité pour un progrès inclusif* 	L'impact commence avec nous >30% des employés s'engageant pour être des acteurs de changement, dans leurs communautés et leurs foyers 100 lieux de travail qui prennent soin des personnes, de la nature et des communautés

* Les programmes inclus dans le calcul de l'Impact Score sont ceux qui contribuent à la part collective 2026 du Plan d'intérêt commun à court terme de Schneider Electric (SIIC).

1 Selon la définition de Schneider Electric et sa méthode de calcul

2 Les indicateurs de mixité de genre et d'inclusion de toutes les générations sont des ambitions stratégiques mondiales. Elles ne sont liées à aucune structure d'incitation et ne s'appliquent pas aux territoires où de telles ambitions sont interdites, comme les États-Unis. La politique de Schneider Electric est de garantir l'égalité des chances, en sélectionnant toujours le meilleur candidat pour chaque poste sur la base des compétences, de l'expérience et du potentiel (indépendamment de son genre, de son âge, de ses origines, de ses croyances, etc.).

3 Chiffres cumulés

IV. PORTEFEUILLE

Acquisitions

- Cognite Holding B.V. (« Cognite »)

Comme [annoncé](#) séparément, le 30 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif en vue de l'acquisition de 100 % du capital de Cognite, fournisseur de premier plan de logiciels industriels de données et d'IA, dans le cadre d'une transaction entièrement en numéraire valorisée à 3,1 milliards de dollars.

Les technologies clés de Cognite serviront de socle de données robuste et de moteur pour l'intelligence artificielle au service du portefeuille digital de Schneider Electric et d'AVEVA. Cognite *Data Fusion* et son graphe de connaissances permettent l'intégration, la modélisation et la contextualisation à grande échelle des données d'ingénierie, opérationnelles et d'entreprise. La plateforme *Atlas AI* apporte des capacités avancées de modélisation ainsi que des fonctionnalités d'IA générative et agentique, permettant l'automatisation des flux de travail industriels tout en accélérant et en améliorant la prise de décision. Ensemble, Cognite et AVEVA formeront une plateforme unique, unifiée et agnostique, conçue pour la prochaine phase de développement de l'intelligence de l'énergie et industrielle fondée sur l'IA.

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception requise des approbations des autorités de régulation compétentes. La transaction devrait être finalisée dans les prochains trimestres.

- AiDash Inc. (« AiDASH »)

Le 20 juin 2026, Schneider Electric a conclu un accord définitif visant à acquérir environ 90 % du capital d'AiDASH, dans le cadre d'une transaction intégralement en numéraire valorisant l'entreprise à 350 millions de dollars. À la suite d'un investissement initial de *SE Ventures*, l'accord visant à acquérir une participation majoritaire démontre l'approche agile et rigoureuse de Schneider en matière de croissance externe auprès d'entreprises pionnières en phase initiale de développement.

AiDASH est un éditeur de logiciels cloud natif qui fournit aux régies d'électricité et aux opérateurs d'infrastructures critiques des solutions d'intelligence basées sur l'IA pour la gestion de la végétation, des actifs et des risques climatiques. AiDASH propose une plateforme hautement différenciée d'inspection et de surveillance à distance, fondée principalement sur l'imagerie satellite, permettant d'identifier et de traiter les risques liés à la végétation, aux tempêtes et aux incendies de forêt qui menacent les infrastructures critiques, répondant ainsi à un besoin essentiel et croissant des régies d'électricité à l'échelle mondiale. Cette solution aide les opérateurs à réduire significativement leurs coûts d'exploitation tout en améliorant la fiabilité de leurs actifs et de leurs réseaux. Fondée en 2019 et basée à Palo Alto, AiDASH travaille avec plus de 185 clients dans le monde et emploie environ 335 personnes, principalement aux États-Unis, en Inde et au Royaume-Uni.

Cette acquisition renforcera la position de leader de Schneider Electric dans le domaine de l'intelligence de l'énergie. L'intégration d'AiDASH aux solutions digitales existantes de Schneider destinées aux clients des réseaux électriques, notamment l'ArcFM, ADMS (« *Advanced Distribution Management System* ») et le DERMS (« *Distributed Energy Resource Management System* »), permettra de proposer une solution de bout en bout au sein de la plateforme intégrée *One Digital Grid* du Groupe.

Frédéric Godemel, Directeur général de l'activité Gestion de l'énergie, commente : « *La combinaison des solutions différenciées d'AiDASH pour la gestion de la végétation, des risques d'incendie, des tempêtes et des actifs, fondées sur les satellites et l'intelligence artificielle, avec le portefeuille, l'empreinte mondiale et la base installée de Schneider Electric, créera une plateforme de bout en bout destinée aux opérateurs d'infrastructures critiques afin d'améliorer la fiabilité, la résilience et l'efficacité opérationnelle des réseaux. L'opération envisagée constitue une étape importante dans l'accélération du leadership de Schneider Electric en matière d'intelligence de l'énergie et de solutions fondées sur l'intelligence artificielle pour les infrastructures critiques.* »

La finalisation de la transaction est soumise aux conditions de clôture d'usage, y compris la réception des approbations des autorités de régulation compétentes. L'opération devrait être finalisée dans les prochains trimestres, date à laquelle AiDASH serait consolidée par intégration globale et intégrée au sein de l'activité Gestion de l'énergie de Schneider Electric.

- Shelly Group SE (« Shelly Group »)

À la suite de récentes informations de presse concernant une éventuelle transaction impliquant Shelly Group, Schneider Electric prend acte du communiqué publié par Shelly Group le 29 juillet et ne fera aucun autre commentaire.

V. FINANCEMENT

Schneider Electric continue de mettre en œuvre des initiatives visant à allonger la maturité de sa dette et à renforcer sa position de liquidité. Depuis la publication du premier trimestre 2026, Schneider Electric a réalisé les opérations suivantes :

- Le 4 juin 2026, le Groupe a annoncé le succès de son émission d'obligations convertibles en actions nouvelles et/ou échangeables en actions existantes (OCEANes) à échéance 2034, pour un montant nominal de 850 millions d'euros, parallèlement au rachat d'environ 94 % de ses OCEANes en circulation arrivant à échéance en 2030.
- Le 1er juillet 2026, le Groupe a réalisé une émission EMTN (« *Euro Medium Term Note* ») de 1,5 milliard d'euros en deux tranches : une tranche à taux variable de 800 millions d'euros arrivant à échéance en juillet 2028 ; une tranche à taux fixe de 700 millions d'euros, assortie d'un coupon de 3,375 %, arrivant à échéance en décembre 2033.

VI. RACHAT D'ACTIONS

En mars 2026, Schneider Electric a mandaté Natixis afin d'exécuter un programme de rachat d'actions d'un montant cible de 600 millions d'euros, devant être achevé d'ici novembre 2026. L'exécution du programme progresse conformément aux attentes et reste en bonne voie pour être finalisée d'ici la fin du mois de novembre.

Au 30 juin 2026, le Groupe a racheté 1,0 million d'actions pour un montant total de 249 millions d'euros, à un prix moyen de 261 euros par action.

Au 27 juillet 2026 (dernière date praticable avant la publication du présent communiqué), le Groupe a racheté 1,2 million d'actions pour un montant de 310 millions d'euros, à un prix moyen de 262 euros par action.

Au 30 juin 2026, le Groupe comptabilise un passif de 353 millions d'euros au titre de l'engagement restant dans le cadre de ce programme de rachat d'actions, conformément aux exigences des normes IFRS applicables aux programmes de rachat d'actions exécutés dans le cadre d'un mandat irrévocable.

VII. GOUVERNANCE

Le Conseil d'administration a décidé, le 29 juillet, de nommer Julia Liuson en qualité de censeur, avec l'intention de proposer sa nomination en tant qu'Administratrice lors de l'Assemblée générale des actionnaires de 2027.

Julia Liuson, basée à Kirkland (État de Washington), a occupé le poste de Présidente de la division Développeurs de Microsoft de 2021 à 2026. Entrée chez Microsoft en 1992 en tant qu'ingénieure logiciel, elle a construit une carrière remarquable de plus de 30 ans au travers d'une succession de fonctions de direction dans l'ingénierie, les produits et le développement des activités. Au cours de son mandat, elle a piloté la modernisation et l'expansion de l'écosystème de développement de Microsoft, jouant un rôle pionnier dans l'ouverture de Microsoft à l'*open source*, tout en soutenant la croissance de plateformes et services tels que Visual Studio, Visual Studio Code, les services de développement Azure et GitHub. Elle a ainsi contribué à positionner Microsoft parmi les leaders des outils destinés aux développeurs et du développement logiciel assisté par l'intelligence artificielle.

Elle apportera au Conseil d'administration une expertise approfondie dans les domaines des logiciels, de l'intelligence artificielle, du cloud, des technologies et plateformes digitales, ainsi qu'une vaste expérience dans la conduite de l'innovation, des transformations stratégiques et du pilotage de grandes organisations technologiques. Julia Liuson remplira les critères d'indépendance définis à l'article 10.5 du Code de gouvernement d'entreprise AFEP-MEDEF et rejoindra le Comité Digital.

VIII. DIVIDENDE

Le paiement du dividende de 4,20 euros par action au titre de l'exercice 2025 a eu lieu le 13 mai 2026.

Le paiement du dividende au titre de l'exercice 2026 aura lieu le 12 mai 2027.

IX. TENDANCES ATTENDUES AU SECOND SEMESTRE DE 2026

Dans un environnement d'incertitude persistante, le Groupe anticipe actuellement :

- Croissance stimulée par la forte demande du marché, avec une contribution positive des quatre marchés finaux.
- Le marché final des centres de données et réseaux maintient une forte dynamique, soutenu par un solide carnet de commandes et une demande continue ; forte contribution des marchés finaux des industries et des infrastructures ; marché final des bâtiments en ligne avec les tendances macroéconomiques.
- Croissance portée par les Systèmes ; forte contribution des Produits accélérée par la réalisation des hausses de prix.
- Poursuite de la dynamique des revenus récurrents dans les logiciels, parallèlement à une amélioration de la contribution des Services à la croissance.
- Contribution de l'ensemble des quatre régions à la croissance, les États-Unis et l'Inde générant la plus forte croissance.
- Les perturbations au Moyen-Orient devraient impacter le second semestre, avec un risque de pression sur les chaînes d'approvisionnement mondiales et d'augmentation de l'inflation en fonction de la durée du conflit.
- Poursuite au second semestre de l'exécution rigoureuse du nouveau programme d'entreprise.
- Le Groupe anticipe un impact prix net positif en valeur (impact des matières premières et des droits de douane compensé par le prix).
- La productivité et l'effet de levier opérationnel devraient contribuer positivement à la marge d'EBITA ajusté au second semestre.

X. OBJECTIF 2026 RELEVÉ

Le Groupe relève son objectif financier 2026 comme suit :

Une croissance organique de l'EBITA ajusté 2026 comprise entre +14 % et +19 %.

Cette performance découlerait de la croissance organique du chiffre d'affaires combinée à l'amélioration de la marge :

- Croissance organique du chiffre d'affaires comprise entre **+10 % et +13 %**
- Croissance organique de la marge d'EBITA ajusté comprise entre **+70 et +100 points de base**

Cela implique une marge d'EBITA ajusté comprise entre **environ 19,4 % et 19,7 %** (incluant un effet de périmètre comprenant les transactions réalisées à ce jour et les effets de change par rapport aux estimations actuelles).

Notes complémentaires sur 2026 disponibles dans les annexes.



Les comptes de l'exercice clos au 30 juin 2026 ont été arrêtés par le conseil d'administration du 29 juillet 2026 et revus par les auditeurs du Groupe à cette même date.

La présentation des résultats du deuxième trimestre 2026 et du premier semestre 2026 est disponible sur www.se.com.

Le chiffre d'affaires du troisième trimestre 2026 sera présenté le 29 octobre 2026.

Contact :

Communication financière :

Schneider Electric
Antoine Sage
SEInvestorRelations@se.com
ISIN : FR0000121972

Contact presse :

Schneider Electric
Anthime Caprioli
corporate.communications@se.com

Contact presse :

Primatice
Olivier Labesse
Hugues Schmitt
Tél. : +33 6 79 11 49 71

Avertissement : Cette présentation contient des informations à caractère prévisionnel. Ces informations, établies sur la base des estimations actuelles de la Direction Générale du Groupe, restent subordonnées à de nombreux facteurs et incertitudes qui pourraient conduire à ce que les chiffres qui seront constatés diffèrent significativement de ceux présentés à titre prévisionnel. Pour une description plus détaillée de ces risques et incertitudes, il convient notamment de se référer au Document d'enregistrement universel de Schneider Electric (section « Facteurs de risques », disponible sur www.se.com). Schneider Electric ne s'engage en aucune façon à publier une mise à jour ou une révision de ces prévisions.

À propos de Schneider Electric

Schneider Electric est un leader mondial des technologies de l'énergie qui améliorent l'efficacité et la durabilité par l'électrification, l'automatisation et la digitalisation des industries, des entreprises et des logements. Ses technologies permettent aux bâtiments, aux centres de données, aux usines, aux infrastructures et aux réseaux électriques d'opérer en écosystèmes ouverts et interconnectés, améliorant ainsi leurs performances, leur résilience et leur durabilité. Son portefeuille comprend des produits intelligents, des architectures logicielles de pointe, des systèmes dotés d'intelligence artificielle, des services numériques et du conseil d'expert. Avec 160 000 collaborateurs et 1 million de partenaires dans plus de 100 pays, Schneider Electric est régulièrement classé parmi les entreprises les plus durables au monde.

www.se.com

Follow us on:

En savoir plus sur « Advancing Energy Tech » sur [Schneider Electric Insights](#).

Annexe – Notes complémentaires sur 2026

- **Impact de change** : aux taux de change actuels¹⁴, l'impact des devises sur le chiffre d'affaires 2026 devrait se situer **entre -400 millions et -500 millions d'euros**. L'impact des devises aux taux de change actuels sur la marge d'EBITA ajusté pour l'exercice 2026 devrait être **quasi stable**.
- **Impact de périmètre** : **quasi stable** sur le chiffre d'affaires de 2026 et **quasi stable** sur la marge d'EBITA ajusté 2026, en fonction des transactions clôturées à ce jour.
- **Taux d'imposition** : le Groupe anticipe un taux effectif d'imposition de **23 % à 25 %** en 2026.
- **Coût de restructuration** : le Groupe prévoit des **coûts de restructuration incrémentaux cumulés de 500 millions d'euros entre 2025 et 2027**, au-dessus d'un niveau normalisé d'environ 100 millions à 150 millions d'euros par an, et anticipe que les coûts de restructuration de l'exercice 2026 s'établissent autour de 450 millions d'euros au total.

Annexe – Répartition du chiffre d'affaires par activité

Chiffre d'affaires du deuxième trimestre 2026 par activité :

	T2 2026				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	9 594	+17,7 %	-0,7 %	-1,4 %	+15,3 %
Automatismes industriels	1 865	+11,0 %	-0,1 %	-0,5 %	+10,4 %
Groupe	11 459	+16,5 %	-0,6 %	-1,2 %	+14,5 %

Chiffre d'affaires du premier semestre 2026 par activité :

	S1 2026				
	Chiffre d'affaires en millions d'euros	Croissance organique	Effet de périmètre	Effet de change	Croissance publiée
Gestion de l'énergie	17 641	+15,4 %	+0,2 %	-4,0 %	+11,0 %
Automatismes industriels	3 585	+7,7 %	0,0 %	-3,4 %	+4,1 %
Groupe	21 226	+14,0 %	+0,2 %	-3,9 %	+9,8 %

Sauf indication contraire, les pourcentages de croissance dans ce document sont calculés par rapport à la même période l'année précédente.

¹⁴ Les taux de change futurs sont volatiles et difficiles à anticiper. Par conséquent, l'impact de telles variations ainsi que les possibles impacts techniques de l'hyperinflation (IAS 29) ne sont pas pris en compte à ce stade.

Annexe – Périmètre de consolidation

Nombre de mois avec effet de périmètre	Acquisitions/cessions	2025				2026			
		T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4
Planon									
Gestion de l'énergie	Acquisition	3 m	3 m	3 m	1 m				
Motivair Corporation									
Gestion de l'énergie	Acquisition	1 m	3 m	3 m	3 m	2 m			

Annexe – Analyse de la variation de la marge brute

S1	
Marge brute	
Marge brute S1 2025 (en %)	42,4 %
Volume	0,0 pt
Prix net ¹⁵	-1,2 pt
Productivité	+2,4 pts
Mix	-0,7 pt
Inflation des coûts de prod. & R&D	-0,1 pt
Devises	0,0 pt
Périmètre et autres	-0,3 pt
Marge brute S1 2026 (en %)	42,5 %

Annexe – Résultats par activité

En millions d'euros		S1 2025	S1 2026	Variation organique
Gestion de l'énergie	Chiffre d'affaires	15 892	17 641	
	EBITA ajusté	3 412	3 957	
	Marge d'EBITA ajusté	21,5 %	22,4 %	env. +100 pb
Automatismes industriels	Chiffre d'affaires	3 444	3 585	
	EBITA ajusté	471	501	
	Marge d'EBITA ajusté	13,7 %	14,0 %	env. +50 pb
Corporate	Coûts centraux	(373)	(365)	
Total Groupe	Chiffre d'affaires	19 336	21 226	
	EBITA ajusté	3 510	4 093	
	Marge d'EBITA ajusté	18,2 %	19,3 %	+120 pb

¹⁵ Effet prix sur les produits, impact des matières premières et tarifs douaniers.

Annexe – Résultat net ajusté et BPA ajusté

Chiffres clés (en millions d'euros)	S1 2025	S1 2026	Variation publiée	Variation organique
EBITA ajusté	3 510	4 093	+17 %	+22,1 %
Amortissements des incorporels liés aux acquisitions	(233)	(206)		
Résultat financier	(248)	(286)		
Impôts sur les sociétés après impact des éléments ajustés	(727)	(865)		
Résultat des sociétés mises en équivalence et part des actionnaires minoritaires	(74)	(40)		
Résultat net ajusté (part du Groupe)	2 228	2 696	+21 %	+28,8 %
BPA ajusté (en euros)	3,97	4,79	+21 %	+28,5 %

Annexe – Cash-flow libre et dette nette

Analyse de la variation de la dette nette en millions d'euros	S1 2025	S1 2026
Endettement net à l'ouverture au 31 décembre	(8 147)	(13 721)
Autofinancement d'exploitation	2 944	3 755
Investissement net d'exploitation	(717)	(669)
Autofinancement d'exploitation, net des CAPEX	2 227	3 086
Variation du BFR opérationnel	(976)	(1 208)
Variation du BFR non opérationnel	(777)	(247)
Cash-flow libre	474	1 631
Dividendes	(2 209)	(2 411)
Acquisitions – nettes	(1 096)	23
Diminution de capital	(87)	(602)
Transactions avec les participations ne donnant pas le contrôle	(301)	(55)
Effet de change et autres (avec impact de la norme IFRS 16)	(618)	(225)
(Hausse)/Baisse de l'endettement net	(3 837)	(1 639)
Endettement net au 30 juin	(11 984)	(15 360)